

Pourquoi tant de tentations ?

*Tant que nous serons dans notre corps mortel,
nous ne nous débarrasserons jamais de la tentation.*

« Pourquoi la convoitise exerce-t-elle autant de pouvoir sur moi ? » demanda Taylor. Il était écrasé par le poids de sa culpabilité après être tombé sexuellement. « Comment me faire confiance ? Je ne veux pas vivre de façon immorale. Je m'étais promis de ne pas en arriver là... et pourtant, je suis retombé. »

Une femme qui avait essayé d'arrêter de fumer depuis des années sans y parvenir (malgré un nouveau remède) m'a demandé une fois : « Je prie, je me consacre à Dieu, je lis ma Bible et, malgré tous mes efforts, je n'arrive pas à arrêter. Comment cela se fait-il ? »

J'ai entendu le même genre de questions venant d'alcooliques ou de personnes dépendantes du sexe qui ne cessent de retomber dans le même comportement destructeur, peu importe le nombre de fois où ils ont arrêté.

Leurs questions méritent des réponses : Pourquoi la tentation exerce-t-elle une attraction aussi puissante et inexorable sur nous ? Pourquoi Dieu n'ajuste-t-il pas la nature de nos tentations de façon à ce que la balance penche en notre faveur ?

Que l'on essaie de perdre du poids ou de rompre avec l'alcool ou la dépendance au sexe, on est sans cesse tenté. La vie chrétienne paraît vraiment difficile parfois. Dieu, celui qui possède tout pouvoir et toute autorité, pourrait sûrement rendre les choses plus faciles à ceux qui l'aiment. Tant de croyants succombent à un péché ou à un autre, ce qui les conduit souvent au désastre. Pourquoi Dieu ne se tient-il pas devant nous pour déminer le terrain sous nos pas ? Si vous vous demandez comment il pourrait faire, considérez les suggestions suivantes.

Bannir Satan ?

C'est juste, Dieu pourrait éliminer le diable. En fait, s'il l'avait fait à la fin de la création, il y a des chances qu'Adam et Ève n'auraient pas précipité la race humaine dans le péché, en premier lieu. Il est probable que nos premiers parents auraient obéi à Dieu sans s'arrêter pour regarder le fruit de l'arbre défendu.

En supposant qu'Adam et Ève disposaient du même libre arbitre que nous, pourquoi Dieu ne leur a-t-il pas donné l'occasion de choisir, sans interférence extérieure ? Le serpent était beau, il semblait parler avec autorité et promettait une vie meilleure. Pour autant que nous le sachions, Adam et Ève n'avaient pas été informés de son existence et, par conséquent, n'étaient pas du tout préparés à cette rencontre soudaine. Si le serpent avait été banni du jardin d'Éden, Adam et Ève auraient été davantage enclins à obéir à Dieu. Ils auraient peut-être choisi de ne pas manger le fruit de l'arbre défendu.

La présence de Satan dans le jardin et son activité sur notre planète fait pencher la balance du côté des mauvais choix. Je ne veux pas dire qu'il faut obéir à ses mauvaises suggestions mais

s'il était caché loin de notre présence, nous résisterions bien plus facilement à la tentation.

Il ne fait aucun doute qu'une grande partie du mal existant dans le monde, y compris nos propres luttes, peut être imputée à l'interférence de forces spirituelles invisibles. Si Dieu pouvait annihiler le diable, ou au moins le confiner dans un puits, nous ferions des progrès de géants dans notre marche avec le Seigneur. Nous en aurions fini avec la routine consistant à faire un pas en avant et deux pas en arrière ! Notre combat contre la tentation serait moindre et nous serions davantage enclins à résister à la séduction du péché.

Alors pourquoi Dieu ne se contente-t-il pas d'éliminer Satan ?

Atténuer nos passions ?

Une deuxième suggestion pour diminuer nos échecs quotidiens serait que Dieu émousse les flèches de la tentation dont nous sommes intérieurement harcelés. « *Chacun est tenté, parce que sa propre convoitise l'attire et le séduit* » (Jacques 1 :14). Dieu ne pourrait-il pas affaiblir les passions qui nous habitent pour rendre la pureté morale plus accessible ? Il pourrait s'arranger pour que la tentation ait moins de prise sur nous, de sorte que nous puissions être victorieux et faire honneur à notre Rédempteur.

Ces paroles nous sont familières : « *Ce que j'accomplis, je ne le comprends pas. Ce que je veux, je ne le pratique pas, mais ce que je hais, voilà ce que je fais* » (Romains 7:15). Peu avant sa mort, le réformateur John Knox a écrit :

À présent, après bien des luttes, je ne trouve en moi que vanité et corruption. Car dans le calme, je suis négligent, dans le trouble impatient, avec une tendance au désespoir ; orgueil et ambition m'assaillent d'un côté, convoitise et malveillance de l'autre ; en somme, Seigneur, les

affections de la chair occultent presque l'opération de ton Esprit.

Si cet homme de Dieu avait de tels combats, y a-t-il de l'espoir pour le restant d'entre nous ? Dieu pourrait rendre les choses plus faciles pour nous, mais il a choisi de ne pas le faire.

Réorganiser notre emploi du temps ?

Même si Dieu ne bannissait pas le diable ou n'atténuait pas nos passions, ne pourrait-il pas nous éloigner des lieux de tentation ? Nous pourrions alors être protégés des circonstances qui nous poussent à pécher.

Le roi David a péché avec Bath-Chéba parce qu'elle se baignait juste à côté pendant qu'il se reposait sur la terrasse. Toute cette histoire n'aurait-elle pu être évitée si Dieu avait fait en sorte qu'elle se baigne deux heures plus tôt ou une heure plus tard ? Un Dieu souverain n'aurait sûrement eu aucun mal à réorganiser les emplois du temps de ses créatures limitées.

Achan n'a-t-il pas péché parce qu'il a vu un vêtement babylonien abandonné, après le siège de Jéricho ? Abraham n'a-t-il pas menti parce qu'il y avait une famine dans le pays et qu'il craignait pour sa vie ? Samson n'a-t-il pas divulgué le secret de sa grande force à cause de son attirance pour la charmante Dalila ?

Il est clair que Dieu ne nous protège pas des circonstances où nous sommes vulnérables au péché. Rappelez-vous, c'est le Saint-Esprit qui a conduit Jésus dans le désert pour être tenté par le diable. Dans le *Notre Père*, Jésus a appris à ses disciples à dire : « *Ne nous laissez pas entrer dans la tentation, mais délivrez-nous du Malin* » (Matthieu 6:13). Il faut admettre que Dieu nous amène parfois dans des situations où notre convoitise est stimulée, mais cela ne veut pas dire qu'il nous pousse à pécher, ni qu'il nous tente comme Satan le fait. Dans ces moments-là, nous devons plutôt nous appuyer sur lui et lui demander de nous

secourir puisque nous sommes autrement incapables de nous sauver nous-mêmes.

Jacques écrit : « *Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal et ne tente lui-même personne* » (Jacques 1:13). Nous ne pouvons pas blâmer Dieu pour ce que nous faisons. Si nous péchons, c'est à cause de notre nature pécheresse ; nous sommes donc responsables. Mais Dieu nous met à l'épreuve, ce qui inclut souvent la tentation. Sans le faire exprès, nous nous retrouvons parfois dans des situations qui offrent une incitation à pécher.

Prenons l'exemple de cette femme mariée qui, après avoir croisé par hasard son ancien petit ami, découvre qu'elle en est toujours amoureuse. Suite à cette rencontre, elle se dit qu'elle n'a pas épousé la bonne personne et se sent piégée. « Pourquoi Dieu qui connaît ma faiblesse, a-t-il permis que nous nous croisions de nouveau ? » se demande-t-elle.

Ou bien considérons cette autre personne prise avec des pensées et un comportement homosexuels. Elle a reconnu que ses désirs anormaux ont commencé à se manifester quand, à 12 ans, elle a été contrainte à avoir des rapports sexuels avec un homme plus âgé. Un long combat contre des tentations d'ordre sexuel a alors commencé... Dieu n'aurait-il pas pu la protéger de cette expérience malencontreuse ?

Un jeune homme qui essayait désespérément d'arrêter de fumer rapporte qu'il progressait dans ce domaine jusqu'à ce qu'il soit transféré dans un bureau où tout le monde fumait. Dans cet environnement imbibé de l'odeur du tabac, il est retombé dans son ancienne habitude.

Des alcooliques essayant de rester sobres, rechutent souvent à cause de la pression d'amis qui ne discernent pas leur fragilité vis-à-vis de l'alcool. C'est ainsi.

Et que dire des péchés plus subtils de l'esprit. Oui, Jésus dit que les mauvaises pensées viennent du cœur, mais la plupart de nos luttes dans ce domaine viennent de notre environnement.

Il ne viendrait pas à l'idée de ceux d'entre nous qui voyagent beaucoup de demander une chambre d'hôtel avec accès facile à la pornographie ; or c'est ce qu'on leur donnera de toute manière. Que nous voyagions ou non, nous sommes entourés de stimulations qui suscitent le pire de nous-mêmes. Sans nous retirer du monde, Dieu pourrait nous conduire dans des circonstances moins propices aux mauvaises passions, à la convoitise et à la colère. Si quelques embûches pouvaient être retirées de notre chemin, cela diminuerait le nombre de nos fiascos.

Mais Dieu ne nous protège pas des endroits propices aux tentations dangereuses ni à leur pouvoir. Satan a accès à notre vie (nous en reparlerons en détail) ; notre nature pécheresse est sans limite et, souvent sans avertissement, nous nous retrouvons dans des situations qui favorisent le péché secret, ou pas si secret.

Ceci nous ramène à la question de départ de Taylor : Pourquoi la tentation exerce-t-elle autant de pouvoir sur nous ? Pourquoi le combat est-il aussi intense ?

Quelques explications concernant la tentation

Un test de loyauté

Comme on peut s'y attendre, si Dieu permet la tentation, c'est qu'il a un but. D'abord, *rappelons-nous qu'avec ses effrayantes possibilités d'échec, la tentation est la méthode qu'il utilise pour tester notre loyauté*. On ne peut pas dire qu'on aime quelqu'un ni qu'on lui fait confiance, avant d'avoir eu à faire des choix difficiles en sa faveur. De même, on ne peut pas dire qu'on aime Dieu, ou qu'on lui fait confiance, avant d'avoir dit non à des tentations continuelles. Simplement, *Dieu veut que nous développions pour lui une passion qui soit plus grande que notre passion à pécher !*

Prenons l'exemple d'Abraham. Dieu lui a demandé d'égorger son fils préféré. Abraham a été fortement tenté de dire non

à Dieu. L'autel qu'il a construit était probablement le mieux construit qui ait jamais existé, vu le temps qu'il a dû prendre pour le bâtir. Tout en travaillant, Abraham a sûrement réfléchi aux multiples raisons qu'il avait de désobéir à Dieu, une des principales étant qu'Isaac était nécessaire pour que la promesse de descendance se réalise. De plus, Sara ne comprendrait jamais un acte pareil. Et par-dessus tout, comment un Dieu plein de miséricorde pouvait-il s'attendre à ce qu'un homme tue son fils bien-aimé ?

Bien sûr, on connaît la fin de l'histoire. Abraham réussit l'épreuve ; un ange du Seigneur l'empêche d'égorger son fils et lui donne un bélier en échange, pour le sacrifice. Notez bien le point de vue de Dieu sur cet événement : *« J'ai reconnu maintenant que tu crains Dieu et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique »* (Genèse 22:12). Comment savons-nous qu'Abraham aimait Dieu ? Qu'il lui faisait confiance ?

Parce qu'il a choisi de dire oui, alors que toutes les forces de l'enfer et les passions de son âme hurlaient non. Cette tentation féroce a donné à Abraham une occasion marquante de prouver son amour envers le Tout-Puissant.

Revenons à présent sur certaines des situations évoquées plus haut. Que dire de la femme en apparence incapable de résister à la tentation de tomber amoureuse d'un autre homme ? Ou de l'alcoolique tenté par ses amis de revenir à ses vieilles habitudes ? Ou du jeune homme entouré par de mauvaises personnes ? Pourquoi Dieu ne nous protège-t-il pas des circonstances ? S'il nous offre le luxe d'avoir des choix difficiles à faire, c'est pour nous permettre de lui prouver notre amour. Nous avons là des occasions de le choisir lui, au lieu du monde.

Aimez-vous le Seigneur ?

Je suis heureux que vous ayez répondu oui. Mais que se passe-t-il quand vous êtes confronté à un choix difficile, celui d'assouvir vos passions ou celui de les refréner, par exemple ? Notre réponse à la tentation est un baromètre fidèle de notre amour pour Dieu. Une des premières étapes pour apprendre à

combattre la tentation est de voir en elle une mise à l'épreuve de notre loyauté. Si nous aimons le monde, l'amour du Père n'est pas en nous (1 Jean 2:15).

Si Joseph a résisté aux tentatives de séduction quotidiennes de la femme de Potiphar, c'est à cause de son amour pour Dieu. « *Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ?* » (Genèse 39:9). Même s'il avait pu s'en tirer, sans que personne ne s'en aperçoive, il ne supportait pas l'idée d'offenser le Dieu qu'il avait appris à connaître. Le même principe s'applique dans notre cas. Chaque tentation nous laisse meilleurs ou pires ; la neutralité est impossible.

C'est la raison pour laquelle Dieu n'extermine pas le diable ni ses démons. Certes, la présence active d'esprits méchants dans le monde ne facilite guère nos choix. Mais réfléchissez à ce que ces choix parfois douloureux représentent pour le Seigneur. Lorsque nous lui disons oui, alors que tout semble contre nous, nous lui prouvons notre amour.

En fin de compte, à quels plaisirs accordons-nous le plus de valeur ? Aux plaisirs du monde ou à ceux qui viennent de Dieu ? Les occasions de pécher qui se présentent autour de nous, notre nature pécheresse ainsi que les forces démoniaques qui nous influencent, nous donnent de multiples opportunités de répondre à cette question.

Des passions transformées

La deuxième raison pour laquelle Dieu ne rend pas nos choix plus faciles est que *la tentation est le moyen qu'il a choisi pour forger notre caractère*. Les habitudes coupables sont une meule de moulin attachée à notre cou, un fardeau qui pèse sur notre âme. Mais ce n'est pas tout !

Ces mêmes tentations, ces luttes et, oui, même nos péchés, sont utilisés par lui pour nous aider à gravir les échelons de la maturité spirituelle. Si notre bataille contre le péché n'est qu'un

fardeau à nos yeux, nous n'apprendrons jamais tout ce qu'il veut nous enseigner par ce moyen.

Goethe, poète allemand, a dit que le talent se forme dans la solitude mais que le caractère se développe dans les tempêtes. Dieu veut faire quelque chose de plus beau dans nos vies que de juste nous donner la victoire sur le péché. Il désire le remplacer par quelque chose de meilleur, c'est-à-dire les qualités positives d'une vie féconde.

La tentation est la loupe grossissante de Dieu ; elle nous montre combien de travail il lui reste encore à faire dans notre vie. Quand les Israélites erraient dans le désert, Dieu les a laissés avoir soif et avoir faim. À un moment donné, ils sont même restés sans eau pendant trois jours. Ils ont été gagnés par la déception devant la lenteur de leur voyage ; ils ont manifesté leur impatience devant la longueur du rendez-vous de Moïse avec Dieu, sur le Sinaï. Pourquoi Dieu ne répondait-il pas à leurs attentes ? Regardez le commentaire de Moïse : « *Tu te souviendras de toute la route que le SEIGNEUR ton Dieu t'a fait parcourir depuis quarante ans dans le désert, afin de te mettre dans la pauvreté ; ainsi, il t'éprouvait pour connaître ce qu'il y avait dans ton cœur et savoir si tu allais, oui ou non, observer ses commandements* » (Deutéronome 8:2).

Encore une fois, Dieu a permis que les Israélites souffrent de la tentation pour mettre leur loyauté à l'épreuve et faire apparaître leur péché latent. La tentation fait ressortir le meilleur ou le pire de l'être humain. Les Israélites ne se rendaient pas compte de leur degré de rébellion jusqu'à ce qu'ils aient faim. La tentation fait remonter les impuretés à la surface. C'est alors que Dieu commence le nettoyage. Il nous enseigne parfois ces leçons en nous laissant souffrir des conséquences de notre péché. Jacques écrit que nous sommes *appâtés* par notre propre convoitise. Ce terme fait penser à l'appât placé par le chasseur pour attirer les animaux sauvages, ou à une ménagère installant un piège à souris. La souris ne voit pas pourquoi elle ne mangerait pas ce

morceau de fromage. Puisqu'elle a une connaissance limitée des choses, elle ne peut pas prévoir l'avenir et elle ne comprend rien aux pièges. Alors, elle mange le fromage et connaît une issue fatale.

Certains, croyant pouvoir anticiper les conséquences de leurs actes, accordent plus d'importance aux péchés manifestes qu'à ceux qui se cantonnent au domaine des pensées ou de l'imagination. Or même les péchés cachés et, bien sûr, les dépendances réclament leur tribut ; on finit par ne plus contrôler ses faiblesses. Ce sont elles qui nous contrôlent. À un moment donné, Dieu fait tarir les fontaines de nos plaisirs et de nos ambitions pour que nous nous tournions vers lui dans la repentance. Mais même à ce moment-là, la bataille est loin d'être terminée.

En fait, Dieu nous donne les ressources nécessaires pour livrer bataille et, dans ce processus, il nous amène à quelque chose de meilleur. Son désir est de faire grandir en nous les précieuses qualités de caractère qu'on appelle le fruit de l'Esprit : l'amour, la joie et la paix pour en citer quelques-unes (Galates 5:22-23). Son but est de nous rendre conformes à l'image de son fils (Romains 8:29). Pour y parvenir, nos faiblesses de caractère (le mot *péchés* convient mieux) doivent être amenées à la surface pour que nous puissions être transformés.

Cette transformation passera par un chemin d'humilité où nous devons demander aux autres de nous aider, en acceptant d'être redevables envers eux de notre comportement. Une coupure au doigt ne peut guérir si le doigt n'est pas relié au corps. De même, nous ne pourrions être délivrés de nos habitudes coupables sans être reliés à la communauté des croyants. Le secret et la honte attisent les dépendances : lorsque nous nous exposons à la lumière de la présence de Dieu, lorsque nous nous ouvrons à une communion sincère avec les autres croyants, alors seulement, nous expérimentons le genre de liberté que nous désirons. Oui, nous avons besoin de l'aide des autres croyants. Nous en parlerons plus loin.

La tentation implique toujours une prise de risque. Il y a toujours un potentiel d'échec cuisant. Mais c'est justement parce que les enjeux sont si élevés que la récompense liée au fait de résister à la tentation est si grande. En disant non à la tentation, nous disons oui à quelque chose de bien meilleur.

De la grâce pour notre faiblesse

Enfin, *Dieu se sert de nos péchés pour démontrer sa grâce et sa puissance envers nous*. L'effet déprimant du péché est compensé par la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. Paul écrit : « *La loi est intervenue pour que la faute soit amplifiée ; mais là où le péché s'est amplifié, la grâce a surabondé* » (Romains 5:20).

Une épine dans la chair a été infligée à Paul pour qu'il reste humble. C'était peut-être une tentation contre laquelle il résistait. Il a demandé à Dieu par trois fois de l'en délivrer, mais Dieu a dit : « *Ma grâce te suffit car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse* » (2 Corinthiens 12:9). Paul se glorifiait donc de sa faiblesse, sachant que cela donnait l'opportunité à la puissance de Dieu de reposer sur lui : « *Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort* » (v. 10). Si vous êtes assailli par un péché particulièrement tenace, vous êtes peut-être sur le point de voir la grâce de Dieu se manifester dans votre vie. Quoique vous soyez pour l'instant centré sur le combat à mener, il se peut que vous soyez bientôt davantage centré sur votre Sauveur.

Dieu frappe au cœur de nos motivations. Cela ne l'intéresse pas d'appliquer une nouvelle couche de peinture, ni d'imposer un nouvel ensemble de règles. Il veut reconstruire notre esprit et nous donner de nouvelles valeurs. La partie la plus importante de nous-même est celle que personne ne voit, si ce n'est lui. Et c'est précisément là qu'il veut commencer son travail.

Pensez à ce péché précis, celui contre lequel vous luttez le plus, celui qui occupe le devant de la scène dans votre vie. C'est peut-être un péché évident : l'alcoolisme, la dépendance à la

nourriture, à la drogue, ou à la pornographie sur Internet. Votre imagination n'est peut-être pas faite pour certaines heures d'audience, ni même pour aucune. Ou peut-être s'agit-il d'un péché de l'esprit comme l'orgueil, l'anxiété, la peur ou l'amertume. Quel qu'il soit, Dieu peut vous en délivrer. Il peut vous aider à le repérer, à l'extirper de votre vie, avec l'aide du corps de Christ et vous conduire sur une voie meilleure. Le péché ne doit pas vous dominer. Soyez assuré que Dieu ne vous retirera jamais quelque chose de bon. À l'inverse, dès que vous serez prêt, il enlèvera le mal et le remplacera par quelque chose de bien meilleur. *Il détruira votre forteresse pour y construire un autel à la place.*

Êtes-vous prêt pour une telle transformation ? Le chapitre suivant vous aidera à répondre à cette question.

ACTION : Présentez-vous devant Dieu et demandez-lui la foi nécessaire pour croire que vous pouvez véritablement changer d'attitude et de comportement.

QUESTIONS POUR UNE RÉFLEXION PERSONNELLE OU EN GROUPE

1. D'après Jean 3:21, « *celui qui pratique la vérité vient à la lumière, afin qu'il soit manifeste que ses œuvres sont faites en Dieu.* » Faites l'inventaire de votre vie : quelle est votre tentation la plus constante ? Soyez honnête. Pourquoi éprouvez-vous tant de difficulté à dire non à cette tentation et à dire oui à Dieu ? Dans quelles situations êtes-vous le plus souvent confronté à cette tentation ? Quel avantage espérez-vous trouver à surmonter cet aspect troublant de votre vie ?
2. Lisez le récit de la tentation de Jésus dans le désert (Matthieu 4:1-11). Faites la liste de toutes les raisons pour lesquelles Jésus aurait trouvé plus facile de céder aux suggestions de Satan. Réfléchissez aux conséquences que cela aurait entraîné. Comparez sa réaction avec la façon dont les Israélites se sont comportés quand ils avaient faim (Exode 16 ; Nombres 11). Que pouvons-nous apprendre de cette comparaison entre le Fils de l'Homme et les enfants d'Israël ?
3. Avant de lire le chapitre suivant, passez un moment dans la prière en ayant à l'esprit les tentations ou les péchés qui vous concernent. Demandez à Dieu de vous donner de la sagesse dans les domaines suivants :
 - a. savoir repérer les causes de votre défaite et,
 - b. comprendre que la grâce nécessaire pour surmonter cette habitude ou ce péché constant vous a été donnée.
4. Si vous lisez ce livre seul, demandez à Dieu de vous révéler une ou deux personnes avec qui partager vos luttes, ou même proposer de faire cette lecture et ce parcours avec vous.

5. Remerciez Dieu un instant pour les bonnes choses qu'il fait déjà dans votre vie et pour ce qu'il va faire dans les jours qui viennent, en particulier pour la force et la grâce qu'il va vous accorder là où vous vous sentez faible.

CHAPITRE 2

Les règles de base

Dieu se sert de nos luttes pour sa gloire

Il existe toutes sortes de groupes de soutien destinés aux personnes souffrant d'addictions ou de problèmes comportementaux. Le but de ce livre est de dévoiler les enjeux spirituels auxquels nous devons nous confronter pour faire l'expérience d'un véritable changement d'attitude et de cœur et pas seulement de comportement.

Le besoin de changer pousse parfois à essayer n'importe quoi !

Récemment, j'ai lu un article concernant une entreprise pharmaceutique qui tente de mettre au point un traitement contre la dépendance au jeu. Mais d'après les tests, les joueurs compulsifs qui avaient pris le remède ne se refrénaient pas mieux que le groupe témoin qui prenait des placebos. À l'heure où j'écris, on n'a toujours pas trouvé de traitement pour soigner l'impulsion au jeu, ni d'autres impulsions aussi destructrices.

En revanche, un nombre incalculable de personnes peuvent témoigner de la façon dont Dieu a transformé leur vie ; mais il le fait toujours selon ses conditions à lui. Avant de prendre des